MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 87 (1987), p. 265-268

Maurice Martin

Un tour du lac Qarun en 1717. Qasr al-Saga - Dimay - Qasr Qarun [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UN TOUR DU LAC QARŪN EN 1717

QAṢR AL-ṢĀĠA - DIMAY - QAṢR QARŪN

Maurice MARTIN

Le manuscrit anonyme n° 8 de la bibliothèque municipale d'Apt (Vaucluse), intitulé selon l'avertissement qui le préface « Histoire de l'Egipte », contient 5 pièces d'inégale longueur dont la première, la plus longue, « Discours sur l'Egipte, fait au Caire le 15 Xbre 1723 », nous renvoie par son titre et sa date au texte bien connu du P. Claude Sicard [1]. L'auteur du manuscrit a d'ailleurs pris soin d'expliquer dans son avertissement que, résidant au Caire, il avait reçu d'amis de Sicard, qu'il semble lui-même n'avoir pas connu, certaines copies de ses papiers et les utilisera librement. En fait, il suit strictement dans ses propres chapitres l'ordre des 8 chapitres du *Discours* et reproduit leur

[1] Le mss n° 8 d'Apt, signalé dans le *Catalogue général des manuscrits de France* t. 40 (supplément 2) p. 121, sans grande précision, est présenté en M.P. Foissey-Aufrère ed., *Egypte et Provence* (Fondation du Muséum Calvet, Avignon, 1985) p. 219, n. 153. J'en dois la connaissance à S. Aufrère, et madame Bellan, bibliothécaire d'Apt, m'en a grandement facilité la consultation, ce dont je les remercie chaleureusement. Il contient, outre l'« Avertissement sur l'histoire d'Egipte », non paginé (6 p.), les textes suivants, dans cet ordre, en pagination continue :

— Fait au Caire le 15 Xbre 1723, Discours sur l'Egipte (99 p.);

— Fait à Alexandrie le 15 janvier 1728, Sur le commerce qui se fait dans le païs de l'Egipte (4 p.);

— Mémoire en forme de demande et réponse par M... à Mr Maillet, au Caire, sur quelques usages Egiptiens (71 p. Il s'agit de questions posées par J.P. Rigord, commissaire de la Marine à Marseille, au consul du Caire de Maillet, v. *Egypte et Provence* p. 189);

— Liste de toutes les villes d'Egipte et de plusieurs autres lieux considérables (9 p.);

— Mémoire pour la recherche des médailles antiques dans le Levant (1 p. : c'est une pièce d'une autre main).

Le tout relié cuir avec titre au dos : MEMOIR. DE L'EGIP. L'auteur est vraisemblablement marseillais (p. 61 et 73 il marque avec fierté que 2 personnes de Marseille ont réalisé en Egypte des choses étonnantes) et commerçant (v. le 2d texte). Quand a-t-il résidé en Egypte ? Peut-être en 1715, date qui revient 2 fois sous sa plume (p. 61 et 99), mais beaucoup plus vraisemblablement après la mort de Sicard survenue en avril 1726, car il se trompe sur la date de cette mort (selon lui en septembre), fait du consul de Maillet un contemporain de Sicard au Caire et commet bien d'autres erreurs impossibles s'il s'était trouvé en Egypte auparavant. J'opterais pour 1728, indiqué dans le 2d texte, car, dans son *Avertissement*, il donne des papiers Sicard à cette époque une description exacte.

BIFAO 87 (1987), p. 265-268 Maurice Martin
Un tour du lac Qarun en 1717. Qasr al-Saga - Dimay - Qasr Qarun [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

texte, tout en intercalant dans le ch. 1 une histoire des rois d'Egypte, dans les ch. 5 et 6 le récit de ses visites à la Matharée, au Caire et à Alexandrie, enfin dans le 7e sur les « restes de l'Egipte païenne » son excursion aux « momies » de Saqqāra et un rapport sur l'expédition de l'ingénieur Bigonet pour lever les plans de Thèbes après la mort de Sicard [1].

Ce texte ne présenterait donc guère d'intérêt nouveau s'il n'était accompagné de lavis et de plans [2] dont 2 au moins, relatifs à la province du Fayoum et provenant sans conteste de la documentation réunie par Sicard, doivent retenir l'attention : le premier est une carte du lac Qarūn (Pl. XLVI), le second un plan du temple de Qaṣr Qarūn (Pl. XLVII).

Le lavis intitulé « Lac Moeris ou de Caron nommé à présent Lac de la Corne » — 24 × 34 cm — est de loin la carte la plus détaillée dressée lors des premières explorations de l'Egypte jusques et y compris dans la *Description de l'Egypte* (*Atlas DE,* feuille 19-20), le petit dessin de R. Pococke (*A Description of the East* ... I, pl. 27) n'étant de son côté qu'un simple tracé tout à fait rudimentaire. Rien d'étonnant à cela, Pococke a vu de loin le lac en visitant Qaṣr Qarūn et la carte de la *DE* paraît n'avoir été levée qu'à l'aide de deux reconnaissances, celles de Jomard au sud-est le 7 février 1799 et de l'ingénieur Martin sur la rive désertique du lac le 7 janvier 1801 : leurs parcours sont inscrits sur la feuille. Par contre, Sicard affirme avoir passé 3 jours sur le lac en 1717 et en avoir dressé le plan [3], d'où la précision des détails — 3 déversoirs de canaux,

[1] Cl. Sicard, *Œuvres* II, p. 234 sq.: Discours sur l'Egypte. Le ch. sur Thèbes ayant été fabriqué par l'éditeur, le texte original ne comprend effectivement que 8 ch. Sur l'ingénieur Bigonet, v. *ibid.* I, p. 129-30 : ici encore, l'auteur du mss, p. 59-60, se trompe sur les dates de son passage en Egypte.

[2] 22 planches accompagnent le texte du *Discours,* 5 celui de de Maillet, enfin la dernière page contient des représentations de monnaies. Parmi celles qu'intègre le *Discours,* 4 avaient déjà paru dans l'édition de Sicard : une porte et la colonne d'Antinoé, le portique d'Ašmūnayn (dont le mss fait par erreur une porte d'Antinoé) et le Sacrifice au Soleil de Tūna al-Ǧabal; d'autres sont annoncées dans les listes d'estampes qui clôturent chaque ch. du Plan d'un ouvrage sur l'Egypte (*Œuvres* II, p. 213 sq.) : colonne Pompée, « Eguilles » de Cléopâtre et d'Héliopolis, extérieur et coupe de la grande pyramide, plan et coupe du puits de Joseph; elles pourraient, la dernière surtout dont on sait qu'elle a été exécutée (*ibid.* I, p. 98), provenir d'un fonds Sicard au Caire où d'autres ont également puisé, R. Pococke par exemple (*ibid.*, p. 18).

[3] V. *Œuvres* I, p. 51-2, où Sicard parle des 8 îles et des crocodiles qui figurent sur sa carte, mais non, par contre de la pyramide en ruine qu'il y inscrit également. Elle disparaît d'ailleurs de la grande carte de 1722 parce que, entre-temps, le lac Qarūn a pour lui changé d'identité et n'est plus le Moeris d'Hérodote : il n'avait donc plus de raison d'ajouter foi, comme Lucas, aux dires des pêcheurs du lac (v. Jomard, « Mémoire sur le lac Moeris », *DE* 6, p. 195-6).

BIFAO 87 (1987), p. 265-268 Maurice Martin
Un tour du lac Qarun en 1717. Qasr al-Saga - Dimay - Qasr Qarun [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

8 îles — et une abondance de toponymes qu'il ne retiendra pas dans sa grande carte d'Egypte de 1722, celle-ci conservant cependant la même figure.

En ce qui concerne l'archéologie, est signalé pour la première fois le petit temple de Qaṣr al-Ṣāġa, traduit « Hôtel de la Monnoye », au pied du ǧabal Qaṭrānī, qu'ignore la *DE,* puis les ruines de Dimay, nommées ici « château des statues des lions » et par la *DE* « madinet Nemroud » [1]. Géographiquement parlant, dans la carte de Sicard le lac est bien plus étendu qu'aujourd'hui et, au cours de son assèchement progressif, les îles, sauf une, sont devenues de légères élévations à l'intérieur des terres [2]. On retrouvera approximativement le tracé de Sicard dans la carte du *Survey* en suivant la cote — 40 qui, en certains endroits, est éloignée de 3 à 4 km de la rive actuelle.

Le plan du temple de Qaṣr Qarūn, encore assimilé au fameux labyrinthe — 23 × 30 cm —, s'inscrit également dans une série de relevés de l'époque : Lucas en 1716, Pococke en 1736, Jomard en 1799, le nôtre datant de 1717 [3]. Celui de Lucas est de tous le plus inexact; il ne dessine que 9 compartiments au rez-de-chaussée, allant jusqu'à supprimer une des 4 grandes salles centrales face à la porte d'entrée, et on se demande comment il a pu se figurer que l'ensemble, même muni de souterrains imaginaires, comprenait 3.000 chambres! Le plan de Pococke, qui était accompagné dans son voyage d'un excellent dessinateur, est très proche de celui de Jomard et reflète bien la structure de l'ensemble : 4 salles centrales, plus 6 au nord et symétriquenemt encore 6 au sud séparées en groupe de 3 par un escalier central. Cependant il ignore la « salle des oracles », repérée derrière la place de l'autel par Jomard.

[1] Ces deux noms proviennent vraisemblablement de désignations habituelles aux pêcheurs du lac et elles sont homogènes, Nemrod étant un légendaire chasseur de fauves. Sur la carte de 1722, Sicard a renoncé à ces toponymes : Qaṣr al-Ṣāġa devient simplement « sépulcres » et Dimay « château ruiné ». Par contre, le toponyme de Dimay chez Pococke (*A description of the East* I, p. 65), « deir harakat el-mâ » — le couvent de l'eau qui remue — reste mystérieux, mais on sait que les bédouins appellent souvent « couvent » toute ruine importante du désert.

[2] Leurs noms survivent cependant sur la carte du *Survey* : île de la grande église = 'ilwet el-Kanāyis el-kebīra, île de la petite église = 'ilwet el-Kanāyis el-saghīra (ce sont 2 collines couvertes de blocs de pierre calcaire), île du gouverneur = Khashm el-imâra, île du bain = qāret el-gazira. Cette dernière, esquissée dans la carte de la *DE,* était en voie de rattachement à la terre lorsque Jomard la vit (*DE* 6, p. 162).

[3] Lucas, *Troisième voyage,* 1724, t. II, plan face à la p. 261 et description p. 262 sv. Pococke, *o.c.* pl. 23. *DE,* Antiquités 4, pl. 70 et description t. 4, p. 457-77. Sicard, *Œuvres* I, p. 51-5 : description du temple, critique de Lucas et hésitations sur l'identité du site. Des 300 chambres que Sicard estime possibles le plan dessiné n'en récupère que 40 au rez-de-chaussée.

BIFAO 87 (1987), p. 265-268 Maurice Martin
Un tour du lac Qarun en 1717. Qasr al-Saga - Dimay - Qasr Qarun [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

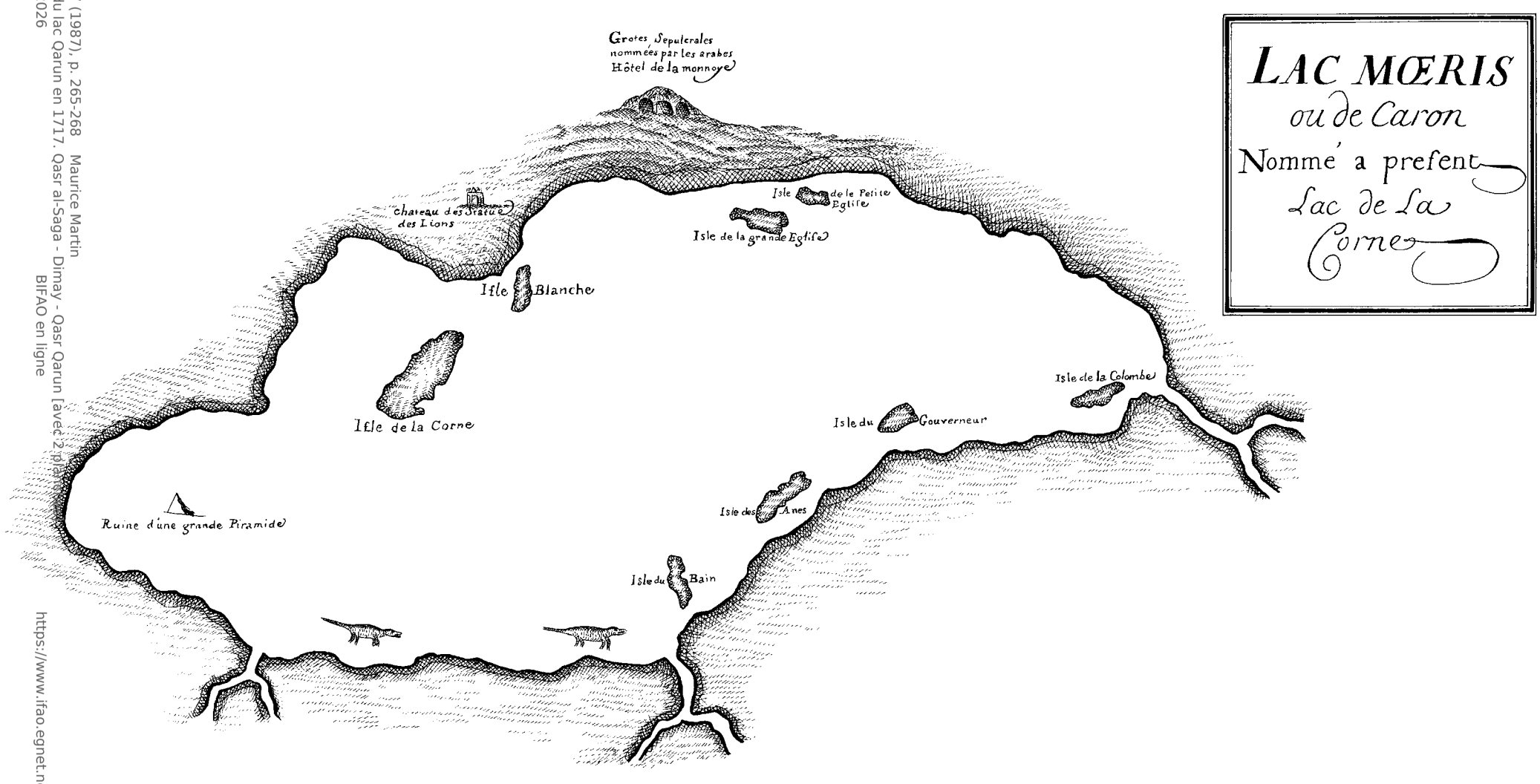
La planche de Sicard par contre la connaît mais c'est manifestement le plan de l'escalier projeté au sol qui a fait difficulté à son dessinateur. On en retrouve les volées sur le côté gauche sans bien voir comment on peut passer de l'une à l'autre, le côté droit étant encore plus illisible, mais de nouveau le puits dont parle Jomard est inscrit à sa place, en bas à droite. Claude Sicard, on le sait, prenait sur place des mesures et traçait pour mémoire un « dessin grossier » puis, de retour au Caire, faisait exécuter par plus habile que lui plans et cartes; à l'époque où il visitait le Fayoum, un peintre d'icônes arménien remplissait cet office et c'est à lui sans doute qu'on doit l'original de cette planche comme de la précédente [1].

L'intérêt d'un manuscrit comme celui d'Apt ne consiste pas seulement à remplir de pièces attendues les cases encore vides d'un dossier — ici, celui des cartes et plans égarés de Sicard — et donc à encourager la poursuite de recherches au bon endroit, notamment en Provence. Certes, de ce fait, on connaît mieux les conditions culturelles et techniques qui ont commandé les premières explorations scientifiques de l'Egypte. Cependant, me semble-t-il, un enrichissement de nos connaissances sur la toponymie du pays dépasse encore en intérêt ces compléments historiques; tout ce qui nous documente sur son ancienneté, sa continuité, sa constitution et sa signification garde valeur actuelle pour mieux comprendre le pays et susciter des questions qui demandent réponse [2].

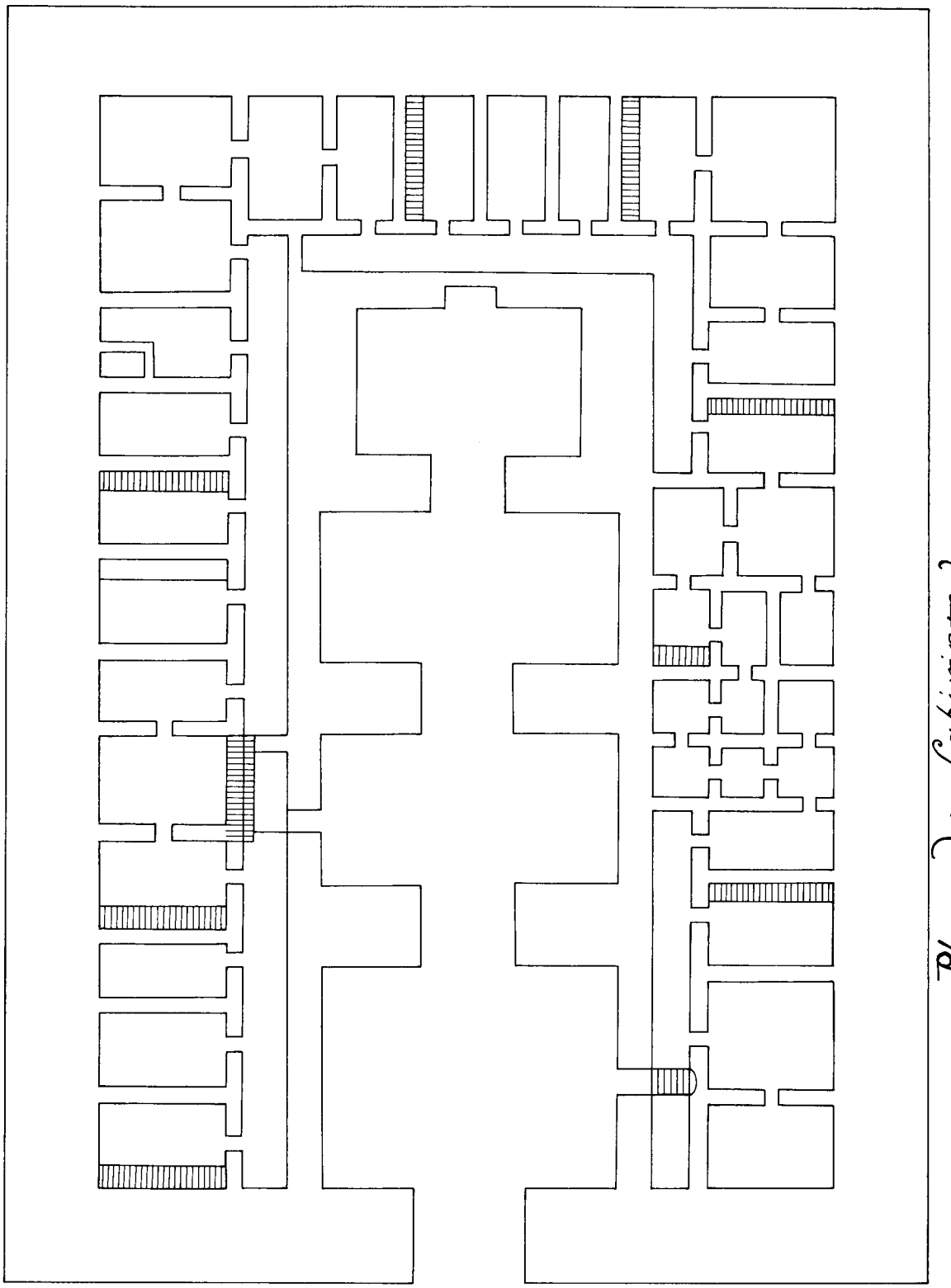
[1] Sicard, *Œuvres* I, p. 54. La planche du lac Qarūn est de facture comparable à la carte des déserts de Basse Thébaïde (*ibid.*, face p. 16) exécutée la même année : noter en particulier la présence familière des crocodiles signalée par lui dans le récit de sa visite du lac, comme dans la carte des déserts les gazelles, autruches et corbeaux dont il parle au cours de sa relation de voyage.

[2] La plus ancienne mention de Dimay-Dimeh et de ses lions se trouve vraisemblablement dans le *Livre des perles enfouies et du trésor précieux* (ed. Ahmed bey Kamal, IFAO 1907, § 254-255 : Dimu al-Saba; v. aussi Daressy, « Indicateur topographique du Livre des perles enfouies », *BIFAO* 13, au mot). Ce livre, ou les légendes qu'il entretient dans la population, est une source assez fréquente de Sicard (v. *Œuvres* II, p. 105 et III, p. 171). La place des lions aujourd'hui disparus, au haut du dromos qui conduit au temple, est signalée par Wilkinson, *Modern Egypt and Thebes*, 1843, I, p. 347. Quant au toponyme de « Madinet Nemroud », retenu encore par Linant de Bellefonds (v. par exemple son *Mémoire sur le Lac Moeris*, Alexandrie 1843, p. 13), il n'est pas isolé en Egypte où il existe un Kôm Nimrud en bordure du désert occidental à la hauteur de Samalūṭ : possédait-il, possède-t-il encore des statues de lions ? En ce qui concerne Qaṣr al-Ṣāġa, « découvert » en 1884 (!) par Schweinfurth, la traduction de Sicard est défectueuse et mieux vaudrait parler d'orfèvres ou de bijoutiers que de monnaie : voir ici encore Ahmed bey Kamal, *o.c.* § 297, où l'on trouve l'explication du toponyme et des tombes dont parle notre carte.

BIFAO 87 (1987), p. 265-268 Maurice Martin
Un tour du lac Qarun en 1717. Qasr al-Saga - Dimay - Qasr Qarun [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 87 (1987), p. 265-268 Maurice Martin
Un tour du lac Qarun en 1717. Qasr al-Saga - Dimay - Qasr Qarun [avec 2 pl.]
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 87 (1987), p. 265-268 Maurice Martin
Un tour du lac Qarun en 1717. Qasr al-Saga - Dimay - Qasr Qarun [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net